

Chantal Remy

Elle peint des chevaux criants de vérité

L'affiche des courses hippiques de Montier-en-Der, la une de "Paris-Turf", le calendrier des épreuves de Deauville et une carte de vœux pour le service des Haras nationaux du Ministère de l'Agriculture ! Les œuvres d'une artiste de Louvemont ont été retenues pour illustrer ces documents marquants de la vie équestre française. Et pourtant, l'auteur de ces tableaux qui est devenue une sommité dans la représentation sur toile du cheval ne se serait jamais mise à peindre sans un coup de pouce du destin...

C'est par le plus grand des hasards que Chantal Remy, professeur de mathématiques, prend le pinceau. En vacances dans une station balnéaire du Cotentin, elle découvre à son



hôtel quelques tableaux exposés qui lui plaisent et apprend qu'ils sont l'œuvre d'un peintre local de grand renom, déjà âgé de 80 ans, Louis-Edmond Garrido. La jeune femme souhaite le rencontrer et va le regarder travailler, fascinée, revenant plusieurs années au même endroit pour approcher de nouveau le maître.

Chantal Remy pénètre dans l'univers de celui qui est directeur de l'Ecole des Beaux-Arts et conservateur du Musée de Caen en accomplissant pour lui de menues tâches quand il peint sur le port. En même temps, elle apprend les rudiments de son art, en se familiarisant d'abord avec les couleurs car quand le maître demande "de lui passer le jaune de Naples ou le rouge garance", la jeune femme n'a pas intérêt à trop traîner. Puis Louis-

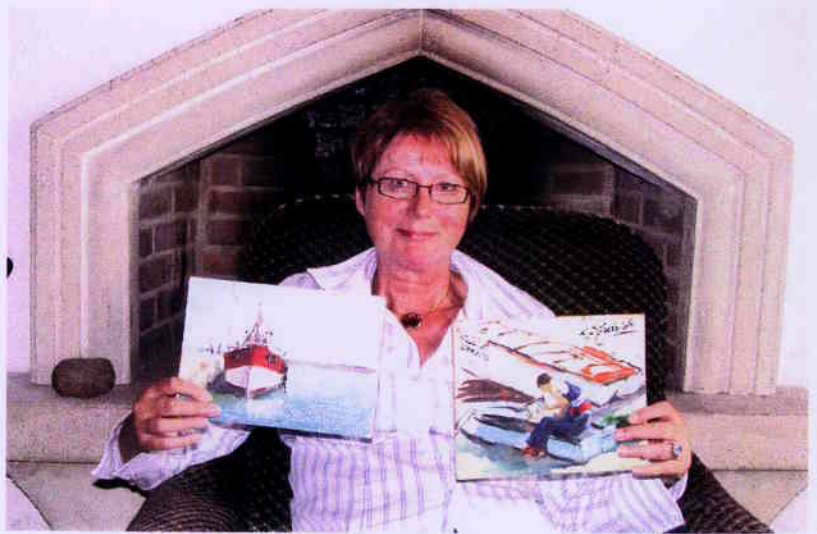
Edmond Garrido, que des centaines de débutants souhaiteraient avoir pour professeur, prend Chantal Remy qui lui paraît très motivée pour élève et il va la traiter sans concessions...

Cloîtrée à la cave pour apprendre la valeur des ombres et des lumières, confrontée à une orange en partie pelée ou à une pêche simplement posée sur un plateau qu'elle doit reproduire, Chantal Remy "fait ses classes". En acceptant sans broncher les critiques de celui qu'elle admire et en vivant parfois des moments amusants : ainsi, un jour qu'elle est occupée à peindre un bateau, le maître s'installe derrière la jeune femme... pour la croquer, à son insu, en train de travailler et en reproduisant le même bateau. Elle conserve bien sûr les deux tableaux, présentés ici comme des



reliques, en souvenir du maître disparu. Après une période "marine" qui va durer près de 5 ans, Chantal Remy se lance dans la peinture animalière et croque tout ce qu'elle observe chez elle : son chien, son chat, les vaches du voisin, les moutons d'un ami, quelques bêtes sauvages, etc. Puis elle arrive au cheval tout naturellement, parce que son mari, Bernard, est vice-président de la Société des courses hippiques de Montier-en-Der et la conduit à la plupart des réunions. Et la jeune femme qui allie un talent de peintre développé par un professeur hors du commun à un sens de l'observation très aigu reproduit des chevaux criants de vérité. Pas un muscle des galopeurs ou des trotteurs ne manque et un grand spécialiste des courses assure que selon leur attitude et même selon leur œil, on peut dire en regardant la toile s'ils viennent de partir, arrivent à la moitié de l'épreuve ou sont sur le point de franchir le poteau. Un bel hommage au travail de l'artiste qui, en les ayant observés ou après avoir vu des photographies, reproduit avec la même précision les ardennais du Haras de Montier-en-Der, des percheros débardant un arbre, un match de polo ou une chasse à courre !

Le talent de Chantal Remy est reconnu à plusieurs reprises, d'abord quand elle est invitée à réaliser l'affiche qui marque le 150ème anniversaire des courses hippiques de Montier-en-Der - elle en fera d'autres par la suite, en offrant aussi une toile attribuée au vainqueur d'une épreuve. Puis c'est le rédacteur en chef de "Paris-Turf" qui l'appelle pour lui demander un tableau qui fera la une du journal à l'occasion du prix Diane-Hermès - un des sommets de la saison parisienne. Un peu plus tard, nouvelle consécration : une toile qu'elle a peinte est sélectionnée pour figurer dans une exposition qui a lieu à Saumur et le directeur des Haras



nationaux la retient pour en faire la carte de vœux de son institution !

Chantal Remy connaît d'autres heures de gloire et l'Aga Khan signera même une des ses œuvres : un tableau qu'elle peint illustre le calendrier des courses de Deauville et un second est sélectionné pour figurer dans une vente aux enchères organisée lors d'un

Grand Prix d'Amérique. Enfin, l'artiste de Louvemont est sollicitée à plusieurs reprises par différentes chaînes de télévision et ses tableaux sont exposés lors des réunions de Montier-en-Der, de Strasbourg, de Châlons-en-Champagne, de Deauville. Parce que les amateurs de cheval sont heureux de voir des toiles où leurs animaux fétiches se révèlent criants de vérité...